

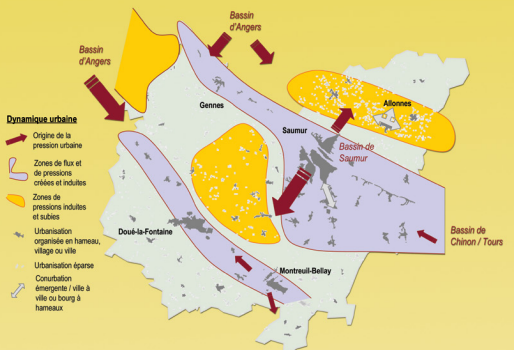
Comment habiter, travailler, se déplacer, ... et valoriser notre cadre de vie et son environnement ?

VIVRE UN ESPACE

Nos modes de vie évoluent et notre pratique du territoire également : hier, nos grands-parents naissaient, vivaient et travaillaient dans un rayon géographique très restreint (la commune, le canton). La voiture était un bien rare.

Aujourd'hui, et encore plus demain, notre territoire de vie s'étend : pour travailler, pour acheter, pour habiter même (augmentation de 15m² de la taille des logements en 20 ans)... nous bougeons sans cesse. Les populations des villes – Angers, Saumur – cherchent à habiter dans le Gennois, le Douessin et le nord du territoire.

Notre territoire de vie est élastique, il s'étend et se transforme sans cesse. Ces évolutions démographiques, économiques et sociales ont un impact sur notre cadre de vie.



Les villages et villes s'étendent, empiétant sur les terres agricoles, venant border les forêts. Les communes et les intercommunalités développent sans cesse les équipements pour satisfaire notre mode de vie de plus en plus citadin (école, crèche, éclairage, assainissement, transports en commun, trottoirs, collecte des déchets, etc.).

Ce développement est accéléré et consomme beaucoup : en espace (terres) et en énergie (eau, électricité, pétrole).

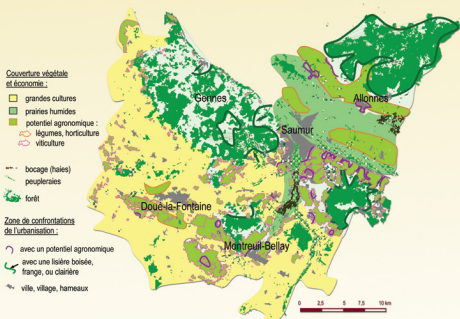


Les risques naturels "inondation" et "cavités" contraignent les méthodes de construction. Les terrains à bâtir se font de plus en plus rares et sont de plus en plus coûteux à aménager. Parallèlement, certains espaces sont insuffisamment occupés et des bâtis délaissés, mais leur réhabilitation est souvent coûteuse.

Nos ressources naturelles ne croissent pas au même rythme que notre besoin d'équipements et de constructions. Notre espace et nos ressources naturelles ne sont pas élastiques, au contraire de notre mode de vie.

Les terres non constructibles, car soumises aux risques naturels, à la protection de l'environnement, à l'agriculture, sont aussi la marque d'une richesse dont peu de territoire dispose : espaces naturels ouverts aux regards et à la promenade, sols aux potentiels agronomiques de 1ère qualité (pôle de compétitivité "végétal spécialisé", viticulture AOC), forêts et bocages abritant une faune et une flore avérées...

Et si ces contraintes étaient des atouts ?



LES QUESTIONS POUR DEMAIN, 2020

Comment préparer notre territoire aux mutations démographiques ?

Comment concilier développement et gestion des ressources naturelles et énergétiques ?

Comment gérer l'espace constructible, dans le temps ?

Comment relier nature et urbanisme, pour faire de nos "contraintes", des atouts ?



Des idées ? Partagez-les en les inscrivant sur le cahier à disposition